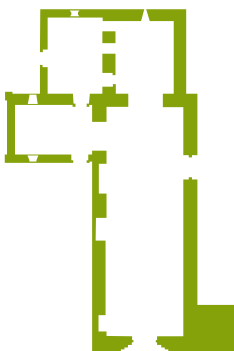




10.

**ÉGLISE****SAINTE-MARIE  
DE MEINEDO**Rua da Igreja, 137  
Meinedo  
Lousada41° 14' 54.789" N  
8° 15' 26.908" O

+351 918 116 488

Du mardi  
au samedi, 19hNotre-Dame-des-Neiges  
5 aoûtBien d'Intérêt Public  
1945

P. 25



P. 25



x

L'Église Sainte-Marie de Meinedo présente un programme architectural assez lié à l' "art roman rural". Sa construction date probablement de la fin XIII<sup>e</sup> siècle, début XIV<sup>e</sup> siècle, bien que le temple perpétue des schémas décoratifs et des solutions de construction qui suivent les modèles romans. Malgré cette datation tardive, le prestige de l'Église est très grand car Meinedo fut le siège d'un évêché au VI<sup>e</sup> siècle.

Au nord de l'Église et, peut-être, à l'endroit d'une "villa" [un type de division administrative portugais] romaine, il y a des traces de murs et de quelques chapiteaux qui appartenaient à une basilique.

La campagne de fouilles archéologiques, réalisée entre 1991 et 1993, a identifié l'abside d'un bâtiment de plan cruciforme, qui pourrait dater de la période suève, lorsque "Magnetum" était le siège de l'évêché.

L'évêque de Meinedo, Viator, assista au deuxième Concile de Braga, tenu en 572 et présidé par Saint-Martin de Dume. La basilique de "Magnetum" passa, peu de temps après, à église paroissiale comme l'indique sa référence dans *Parochiale Suevicum*, le document qui enregistre le nombre de paroisses appartenant à chaque



diocèse, et dont la création découla de l'organisation paroissiale conduite par Saint-Martin de Dume.

Meinedo était alors un "vicus" [un type de division administrative portugais], c'est-à-dire, un village, dont une partie de son habitat était organisé en rues. Les éléments restants de la basilique, comme les chapiteaux et les impostes, révèlent une construction assez grande et avec un certain appareil.

En 1113, l'évêque de Porto, Hugo (épisc. 1113-1136), reçut du roi Afonso Henriques (r. 1143-1185), le premier roi du Portugal, le "couto" [un type de division administrative portugais] du monastère Saint-Thyrse de Meinedo. On ignore la date de la fondation de ce monastère, bien que la légende, inscrite dans le livre

*Agiologio lusitano...*, affirme que le beau-père du roi wisigoth Reccarède, de la ville de Constantinople (aujourd'hui Istanbul, Turquie), avait apporté le corps de Saint-Thyrse et fondé le monastère sous son évocation.

Le temple a un plan à nef unique et un chevet rectangulaire, comme la plupart des églises romanes au Portugal, tous





deux recouverts d'une toiture en bois à deux pans. Le portail principal, dépourvu de tympan et de colonnes, s'ouvre en arc en lancette, possédant des voussures décorées de motifs de perles, une caractéristique inhérente au "gothique rural".

Le chevet est couronné d'une corniche reposant sur des modillons plats, tandis que la nef, avec des motifs semblables, a quelques modillons sculptés. Le portail sud est dépourvu d'ornementation et le portail nord est cloisonné.

En associant ces éléments, il devient possible de dater ce monument, sa construction remontant à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle. Toutefois, et bien que l'Église de Meinedo soit un exemple intéressant d'architecture médiévale

du bassin de Sousa, elle utilise pendant longtemps ses propres solutions d'architecture romane.

L'intérieur de l'Église, suite aux travaux qui lui ont donné un aspect épuré, est revêtu de bois sculpté et doré sur toute la surface du mur adjacent à l'arc triomphal. Les autels latéraux, qui encadrent le sanctuaire, font partie de cette structure. Grâce à l'articulation qui existe entre l'architecture, les revêtements pariétaux en bois sculpté, les azulejos et la peinture, ainsi que grâce à la structure des trois retables qui composent l'ensemble, le sanctuaire de Meinedo s'affirme comme un exemple remarquable de l'unité esthétique de la fin du XVIIe siècle.





## NOTRE-DAME DE MEINEDO

---

La statue de Notre-Dame de Meinedo ou Notre-Dame-des-Neiges présente des traces de polychromie, conformément à sa description par l'auteur de le livre *Sanctuaire marial...* où il est dit qu'elle était peinte de couleurs et d'or.

Il s'agit d'une sculpture de grande taille de l'époque gothique, dont la dévotion pendant l'Époque Moderne est bien documentée. La sculpture est creusée à l'arrière, ce qui était assez fréquent afin de rendre les statues plus légères pour pouvoir les porter en procession.

Une autre statue gothique, fragmentée, représentant Saint-Antoine, en calcaire et avec des traces de polychromie, a été trouvée à Meinedo, lors de la campagne de fouilles archéologiques des années 1990.

Elle se trouvait enfouie du côté nord du parvis de l'Église. Son enfouissement est conforme avec les dispositions synodales, ordonnant que les sculptures en mauvais état et vieilles soient cassées et enterrées sous un sol sacré, au niveau des chevets ou des parvis des églises.

La forte augmentation de la production de la sculpture gothique, de grande taille et des retables, se justifie en raison du phénomène dévotionnel de ce temps. Si, lors de la période romane, la prière se faisait fondamentalement devant les reliques, celles-ci ne répondaient plus aux besoins dévotionnels de l'époque gothique. La prière se faisait alors devant des images sculptées ou peintes.

Les autels se multipliaient à l'intérieur des églises. Ce phénomène est inhérent à la croyance progressive dans le purgatoire, obligeant, par conséquent, à une énorme quantité de messes prévues par les testaments. Pendant l'époque gothique, l'aspect visuel devient de plus en plus important. Il devenait nécessaire de voir le saint, de le toucher, de prier devant son image, de gratter la sculpture ou la peinture car son matériau est sacré et a des pouvoirs thaumaturgiques. Les saints sont les grands intermédiaires entre les hommes et Dieu et leur capacité est multiple. Ils guérissent, mènent à des conversions, font des miracles et éveillent des émotions fortes.

La valeur des images d'un saint ou d'un cycle narratif ne se résume pas à sa puissance miraculeuse. Les images doivent également enchanter et saisir d'admiration les fidèles. Les saints doivent être reproduits par de belles images, colorées, riches, expressives et dramatiques, exerçant une fascination sur le spectateur. Outre les images des saints, l'époque gothique apprécie en particulier l'image de Notre-Dame, représentée comme la Mère du Christ.

La statue de Meinedo s'inscrit dans la production de Coimbra, datant peut-être du XVe siècle, étant donné la façon dont les vêtements sont moulés et la relation entre Notre-Dame et l'Enfant. Cependant, la disparition presque totale de la polychromie lui donne un aspect un peu archaïque, ce qui complique sa datation.

---

